

Le cinéma belge comme...outil de travail

Le Centre du Cinéma élargit le catalogue du site laplateforme.be de films de fiction soutenus par la FWB, et en autorise désormais l'accès au corps enseignant.

Munie de sa casquette de ministre wallonne de la Culture, Alda Greoli avait, hier midi, fixé rendez-vous à la presse à l'IATA, une école namuroise qui mise sur les arts techniques et l'artisanat. Soit le cadre idéal pour présenter, en compagnie du Centre du Cinéma, l'organe de soutien et de promotion de notre septième art, les nouvelles fonctions de laplateforme.be.

La-quoi ? Créé en 2011, laplateforme.be est un site internet qui était, depuis lors, destiné au secteur non-marchand, lequel pouvait y trouver le meilleur de notre cinéma documentaire en streaming. Face à la révolution numérique en cours, il passe aujourd'hui à la vitesse supérieure et s'improvise outil pédago-

gique puisque le site est désormais accessible aux acteurs du monde socioculturel et, surtout, aux enseignants.

Autre nouveauté : grâce à un compte protégé, ceux-ci pourront désormais, outre les films documentaires, avoir accès à une large partie des films de fiction financés par la FWB. En haute définition aux heures dites « scolaires » (8 à 17 h), et en moins haute en dehors de celles-ci, « *pour qu'ils puissent tout de même préparer leurs cours* », explique Jeanne Brunfaut, la directrice du Centre du Cinéma.

L'objectif, notamment défini par le Pacte d'excellence, est bien entendu de faciliter l'accès à la culture, essentiellement en milieu scolaire. Mais pas n'importe laquelle : la nôtre, tant qu'à faire, et donc notre cinéma, définitivement trop méconnu du grand public. « *Les adultes qui découvrent, sur le tard, la qualité de notre cinéma sont souvent séduits, mais trop peu nombreux*, constate encore Jeanne Brunfaut. *Il faut donc aussi le montrer aux plus jeunes, qui sont nos futurs spectateurs, afin qu'ils se rendent compte qu'il existe un autre cinéma, différent de celui des blockbusters.* »

Voulu très simple d'utilisation,

le site laplateforme.be offre plusieurs possibilités, outre le « simple » visionnage : les enseignants qui y accéderont auront ainsi le loisir de se concocter des playlists thématiques en picorant des scènes ci et là parmi les plus de 500 titres disponibles. Et même de prendre contact avec l'ayant droit du film visé pour en obtenir une projection. Une « boîte à outils » qui semble déjà séduire certains, à l'image de Nicolas Jacquinet, prof en techniques d'expression à l'IATA : « *Parce que je pense que la culture est, au-delà des fameuses compétences, la chose la plus importante à transmettre aux plus jeunes, dit-il. Et parce que les films belges étaient difficiles à trouver en VOD.* »

Les artistes sont, eux aussi, conquis, même s'ils ont le droit de refuser d'intégrer le catalogue, et n'y seront pas forcés, promet Jeanne Brunfaut : « *Je suis sûr que ça n'empêchera pas ces jeunes d'ensuite se rendre en salle*, affirme Stéphane Streker, présent hier avec Jaco Van Dormael et dont le *Noces* a reçu le prix des lycéens de la FWB. *Et puis, l'intérêt d'un film n'est pas d'apporter des réponses, mais au contraire de susciter des questions. Alors, on sait que c'est gagné.* » ■ **Mi.D.**

> Infos : www.laplateforme.be.